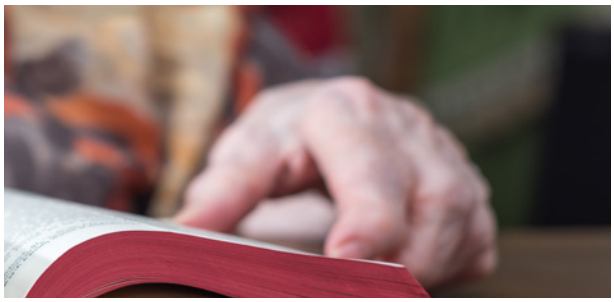
# La recherche sur la maltraitance envers les aînés au Québec :

résumés d'articles scientifiques



## Les strategies d'intervention qui ont le plus de succès auprès des personnes aînées maltraitées.

## Référence

Nahmiash, D. & Reis, M. (2000).Les stratégies d'intervention qui ont le plus de succès auprès des personnes aînées maltraitées. *Journal of Elder Abuse & Neglect, 12(*3-4), 53-70.

## Type de texte

**Format :** Article scientifique
**Contenu :** Empirique

## Thèmes abordés

Ampleur du phénomène, formes de maltraitance à domicile, facteurs de risque, facteurs de vulnérabilité, dépistage, intervention.

## But ou question de recherche

Le but de cette étude est d'évaluer les stratégies d'intervention en contexte de maltraitance envers une personne aînée.

## Problématique

On estime qu'environ 4% des personnes âgées sont victimes de maltraitance ou de négligence en Amérique du Nord. Plusieurs études ont mis de l'avant le fait que les proches aidants sont souvent les auteurs de la maltraitance. Or, peu de stratégies d'intervention ont fait l'objet d'une évaluation plus approfondie face à cette problématique. Bien que du progrès a été effectué au niveau de la prévention et des programmes d'intervention, peu d'études se sont intéressées à l'accueil de ses stratégies par les personnes concernées et à leurs degrés de succès.

## Méthodologie

Cette étude fait partie du Projet CARE qui se déroule dans deux centres locaux de services communautaires de Montréal. Il s'effectue sur 83 cas de maltraitance dont les clients sont âgés de 55 ans ou plus et reçoivent des soins ou services d'un aidant non rémunéré sur une base régulière. Cet aidant doit également être l'auteur de la maltraitance. Des visites à domicile sont effectuées, suite auxquelles l'IOA (Indicators of Abuse checklist) est complété. Ensuite, les plans d'interventions sont élaborés en utilisant l'AID (Abuse Intervention Description). À la fin de l'intervention, on évalue le succès de chacune des stratégies, à l'aide d'un consensus de 3 à 5 membres d'une équipe multidisciplinaire. Une analyse de contenu est ensuite effectuée grâce à l'information recueillie.

## Résultats

On estime que 80% des stratégies d'interventions sont réussies ou partiellement réussies, alors que 20% ne connaissent pas de succès. En ordre, les catégories les mieux acceptées et ayant le plus grand taux de succès sont les stratégies médicales générales, de soins et de réhabilitation, les stratégies visant le proche aidant, les stratégies concrètes de soins à domicile pour les victimes de maltraitance et les stratégies visant à augmenter le support social de l'aîné. Au contraire, les stratégies visant à impliquer la personne aînée dans les activités de communauté sont moins bien accueillies et ont moins de succès. Toutefois, une grande proportion (23%) des stratégies n'ont pas pu être évaluées, car elles étaient encore en progrès après 4 mois.

## Discussion

Il n'est pas surprenant que les stratégies médicales et de soins à domicile soient les mieux reçues, car la santé est un problème prioritaire pour les personnes aînées. Les services des auxiliaires familiaux sont également très bien accueillis. Ces résultats indiquent donc qu'une équipe multidisciplinaire de soins à domicile a plus de chances de connaître le succès auprès d'une clientèle variée. La réussite des interventions axées sur l'aidant est également surprenante, car on aurait pu croire un refus de participation de la part de ces derniers. Le fait que les stratégies de support individuel connaissent davantage de succès que les stratégies de groupe sont également confirmées par une autre étude canadienne. Vu le piètre succès des stratégies impliquant une équipe d'experts, on peut penser que les intervenants ont besoin d'encouragement et de formation et que les aînés devraient être davantage impliqués directement dans de telles stratégies. Les interventions centrées sur la dépendance connaissent aussi peu de succès, ce qui est cohérent avec la difficulté bien connue de motiver les personnes toxicomanes à entrer et à persévérer dans une démarche de changement. Les résultats sont cependant limités, car plusieurs stratégies n'ont pas pu être évaluées et qu'on a étudié uniquement les cas de personnes aînées abusées par leurs aidants.

## Conclusion

En conclusion, l'AID apparaît comme un outil utile pour documenter et évaluer les stratégies d'intervention en cas de maltraitance infligée par l'aidant. Les stratégies les mieux accueillies et connaissant le plus de succès sont celles touchant les soins de santé et les stratégies de support de l'aîné victime de maltraitance, ainsi que les stratégies d'intervention visant l'aidant, également auteur de maltraitance. Les références aux activités de communauté connaissent quant à elles peu de succès. Enfin, les stratégies faisant appel à l'avis d'un comité d'expert ou visant à intervenir auprès des personnes toxicomanes sont peu fréquentes dans le Projet CARE.

## Pistes pour la pratique ou la recherche

Des études plus approfondies pourraient confirmer le degré de succès des différentes interventions dans une variété de cas d'abus, avec des paramètres d'intervention différents et auprès d'une clientèle culturellement diversifiée. Les intervenants et les chercheurs sont encouragés à continuer d'utiliser l'AID pour évaluer les stratégies utilisées dans la prévention et l'intervention en cas de maltraitance. De plus, les stratégies d'intervention devraient être offertes non seulement aux personnes aînées victimes de maltraitance, mais aussi aux proches aidants qui maltraitent.

**Date de réalisation de la fiche :**
7 octobre 2013



© Marie Beaulieu